

sont un bien faible dédommagement de tous les malheurs qui l'ont suivie.

De toutes les nations de l'Europe, les Anglais ont été les plus ardents à étendre au loin leur domination par la guerre, par le commerce et les colonies. Ils n'ont cessé de jeter les yeux sur les terres vagues pour les occuper ; ils y ont fait des établissements à grands frais ; ils ont vu avec jalousie toutes les nations européennes qui en ont fait quelques-uns, même celles qui, par le peu d'importance de leurs possessions et de leur culture, ne pouvaient pas soutenir avec eux la concurrence. Ils ont chassé les Suédois et les Hollandais du continent de l'Amérique septentrionale ; et, quoique les Français ne tirassent point des grandes possessions qu'ils avaient au nord de ce vaste pays le parti qu'ils eussent pu en tirer, ils n'ont pu souffrir de concurrents que leur instabilité naturelle et leur igno-